

N° 221

# CountrySide

JANVIER-FÉVRIER 2026

## MAGAZINE

A high-integ  
specifically  
properties,

- Scient  
metri
- Scal  
com  
ser
- A t  
pr  
s

#ELOevents

Simplification, responsabilité et liberté d'agir :  
un moment décisif pour les propriétaires fonciers européens

Innovators by Nature :  
Quand la nature soutient l'innovation

Gardien ou jardinier ? Repenser la  
gestion et la protection de la nature





## TABLE DES MATIÈRES

|                                                                                                                |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Simplification, responsabilité et liberté d'agir : un moment décisif pour les propriétaires fonciers européens | 3  |
| <i>Innovators by Nature</i> : Quand la nature soutient l'innovation                                            | 4  |
| Gardien ou jardinier ? Repenser la gestion et la protection de la nature                                       | 11 |
| Tourbières : un enjeu agricole, pas seulement environnemental                                                  | 12 |
| Ateliers PathFinder : co-construire l'avenir de la politique forestière européenne avec les acteurs locaux     | 14 |
| Nouveau rapport : trouver un terrain d'entente dans un monde divisé                                            | 15 |
| Agenda : Forum for the Future of Agriculture                                                                   | 16 |

## Editorial

Le chancelier MERZ a souligné la nécessité de « réparer » l'industrie européenne, à un moment où notre compétitivité recule face à la Chine et aux États-Unis.

Une leçon s'impose : **la réglementation, à elle seule, ne peut pas réussir la transition.** Penser que l'économie s'adaptera simplement à des règles toujours plus nombreuses, sans évaluer leurs effets concrets, met aujourd'hui l'Europe en danger. Surcharge réglementaire, coûts élevés de l'énergie, délocalisation de la production et manque de capitaux d'investissement produisent déjà des impacts visibles.

La même urgence vaut pour l'agriculture européenne. Trop longtemps, des mythes et des ambitions ont été promus sans évaluation sérieuse de leurs conséquences économiques, sociales et territoriales. Il est temps de revenir aux fondamentaux et de redonner à l'agriculture sa juste place

- en reconnaissant que chaque exploitation familiale est avant tout une aventure entrepreneuriale.

L'agriculture est stratégique. Elle doit pouvoir innover, moderniser la production et se fixer de nouvelles ambitions, plutôt que d'être enfermée dans une vision idéalisée.

L'innovation inspirée par la nature offre des voies concrètes. Aligner objectifs climatiques et environnementaux avec compétitivité, en s'éloignant d'approches trop normatives ou idéologiques, n'est pas optionnel : pour nos membres, c'est une question de survie.



**Thierry de l'ESCAILLE**  
Président Exécutif, ELO



European Landowners' Organization

**Éditeur :** Thierry de L'ESCAILLE  
**Rédactrice en chef :** Anne MARCHADIER  
**Design et relectrices :** Jehanne de DORLODOT-VERHAEGEN,  
Marie ORBAN, Eleonore RAYNAL-PEČENÝ  
**Back office :** Adriana ESCUDERO



**CountrySide Magazine** est publié en anglais (en version imprimée et numérique) et en français (uniquement en version numérique – vous pouvez utiliser le code QR). Les deux versions sont disponibles en ligne via la page CountrySide Magazine du site internet de l'ELO.

Rue de Trèves, 67 - B - 1040 Bruxelles  
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00  
elo@elo.org

# Simplification, responsabilité et liberté d'agir : un moment clé pour les propriétaires fonciers européens

À Bruxelles, le récit politique évolue. Après des années d'empilement de nouvelles stratégies: le Pacte vert européen, la Stratégie biodiversité à l'horizon 2030, la stratégie « Farm to Fork », le règlement sur la "Nature Restoration" - les institutions européennes parlent désormais un nouveau langage : la *simplification*.



Dr. Jurgen TACK  
Secrétaire Général ELO

se substituer aux décisions quotidiennes de gestion prises sur les domaines, les exploitations et dans les forêts.

## Pour les propriétaires fonciers privés en Europe, ce n'est pas une note technique. C'est un moment décisif

En agriculture, les débats sur l'avenir de la Politique agricole commune (PAC) reconnaissent de plus en plus que des exigences de reporting excessives, des contrôles qui se chevauchent et l'insécurité juridique sapent à la fois la compétitivité et l'ambition environnementale. Système de surveillance de zone, outils de déclaration des pesticides, éco-régimes, règles de conditionnalité - chacun introduit avec de bonnes intentions - se sont accumulés en un système qui privilégie trop souvent la conformité au détriment des résultats.

En foresterie, la mise en œuvre du règlement européen sur la déforestation (EUDR), les objectifs biodiversité et les cadres de comptabilisation du carbone suscitent des préoccupations légitimes de proportionnalité et de charge administrative — en particulier pour les petits et moyens propriétaires forestiers qui gèrent déjà durablement dans le cadre de dispositifs nationaux.

En matière de conservation de la nature, le règlement sur la restauration de la nature et l'objectif de 30 % de terres protégées ont déclenché un débat intense. Une chose est indéniable : l'Europe ne pourra pas atteindre ses objectifs en matière de biodiversité sans l'engagement actif des propriétaires fonciers privés. Plus de la moitié des terres européennes est gérée par des acteurs privés. Aucune réglementation ne peut



## C'est là que la simplification devient essentielle

Soyons clairs : la simplification **n'est pas** la déréglementation. Elle ne signifie pas renoncer à l'ambition environnementale. Elle consiste à concevoir des règles cohérentes, prévisibles et applicables sur le terrain. Elle implique de réduire les doublons entre niveaux européen et national, et de passer d'une conformité « case à cocher » à des résultats mesurables. Et surtout, elle signifie passer d'une logique de suspicion à une logique de partenariat.

Chez ELO, nous plaçons pour un cadre politique qui récompense ceux qui *méritent* un soutien. Soit ceux qui investissent dans la biodiversité, la santé des sols, la gestion de l'eau et l'emploi rural. Nous nous opposons à des instruments trop brutaux, tels que le plafonnement arbitraire des paiements environnementaux, qui pénalise les structures professionnelles et les exploitations à forte intensité d'emploi. Le soutien doit au contraire refléter les efforts réels de gestion et les véritables biens publics fournis.

## La simplification doit aussi libérer l'innovation

Qu'il s'agisse de crédits biodiversité, de marchés carbone, d'agriculture de précision ou d'outils numériques de suivi, les propriétaires fonciers sont prêts à contribuer aux objectifs européens en matière d'environnement et de sécurité alimentaire. Mais l'innovation exige une clarté juridique et une marge de manœuvre administrative.

Les prochains mois, avec notamment les discussions sur le prochain cadre financier pluriannuel et la PAC post-2027, détermineront si l'Europe choisit un partenariat fondé sur la confiance ou une complexité administrative persistante.

**Notre message est simple : donnez aux propriétaires fonciers la liberté d'agir, et ils répondront présents. La simplification ne consiste pas à abaisser les standards, mais à permettre la responsabilité.**

# Innovators by Nature : Quand la nature soutient l'innovation

Le 3 décembre 2025, ELO et les Friends of the Countryside ont accueilli *Innovators by Nature*, un événement d'une journée mettant en lumière des modèles économiques innovants, devant un public de propriétaires fonciers, agriculteurs, forestiers, entrepreneurs et décideurs venus de toute l'Europe.

## Comment les propriétaires fonciers européens façonnent une économie positive pour la nature

Dans la « bulle » bruxelloise, les événements sont souvent dominés par le prisme des politiques publiques. *Innovators by Nature* a proposé une approche différente : la priorité était donnée à la réalité du terrain. Au fil de huit sessions thématiques, des entreprises innovantes, des praticiens et des organisations ont présenté des solutions concrètes et durables, montrant comment les propriétaires et gestionnaires peuvent travailler avec la nature pour créer de nouvelles sources de revenus et accélérer l'adoption de pratiques durables.

L'événement a démontré comment l'ambition politique peut se traduire en exemples concrets : outils opérationnels, projets reproductibles et voies d'investissement déjà déployés dans les paysages européens. Pour les propriétaires fonciers privés, le message est clair : **l'innovation n'est plus optionnelle**. Elle devient centrale pour la résilience à long terme - économique comme environnementale - et ces deux dimensions se renforcent mutuellement.

## Une réponse concrète à l'incertitude climatique et aux transitions en cours

Au lieu de se laisser contraindre par le changement, les propriétaires fonciers prennent les devants : nouvelles pratiques, solutions fondées sur la nature, modèles qui combinent ambition environnementale et solidité économique.

Un point est revenu tout au long de la journée : la collaboration entre innovateurs et gestionnaires de terres est décisive pour passer des idées à la mise en œuvre. Cette alliance peut transformer les défis ruraux en opportunités, produire des bénéfices mesurables pour la biodiversité et le climat, et renforcer les communautés rurales.

Les huit sessions (biodiversité, lutte intégrée des nuisibles, fo-



**Beatrice CROCE**  
Chargée de projets et des politiques  
biodiversité et crédits carbone, ELO



**Anne MARCHADIER**  
Directrice du développement  
commercial, ELO

resterie, énergie durable, innovation, financement carbone & nature, agroforesterie et agriculture régénérative) ont porté un message clair : **la campagne européenne n'attend pas la transformation - elle la met en place**. Par la créativité, la coopération et une gestion ancrée dans le long terme, propriétaires et innovateurs démontrent qu'un paysage productif peut aussi être favorable à la nature, innovant et économiquement robuste.

## La biodiversité : un levier stratégique

La session biodiversité a montré comment passer de projets de conservation à des résultats « finançables ». CreditNature a présenté une trajectoire structurée pour transformer le réensauvagement et la restauration en actifs mesurables : évaluation initiale, suivi de l'amélioration écologique via un cadre scientifique, puis conversion des gains en **Nature Credits** vérifiés - reliant l'action sur le terrain aux flux d'investissement. Une étude de cas a illustré comment la restauration de zones humides, l'introduction de pâturage naturel et l'augmentation de la complexité des habitats peuvent améliorer les scores écosystémiques dans le temps et générer des revenus au fil des paliers vérifiés. Point crucial : le financement peut être débloqué progressivement, évitant des investissements initiaux trop lourds.

Syngenta a ensuite apporté une perspective agricole très concrète, montrant comment intégrer la biodiversité à grande échelle dans des paysages productifs. Son programme **Operation Pollinator** a déjà soutenu plus de **huit millions d'hectares** dans le monde grâce à des **bandes fleuries** et des **bandes d'habitats** qui favorisent les pollinisateurs, les insectes auxiliaires et les oiseaux des milieux agricoles. Les données scientifiques présentées ont mis en évidence des hausses régulières de l'abondance d'insectes et de services écosystémiques (pollinisation, régulation naturelle des ravageurs), se traduisant par des cultures plus saines, de meilleurs rendements et une résilience renforcée. Des outils numériques comme **Cropwise Sustainability** permettent désormais aux agriculteurs d'évaluer leurs perfor-

mances biodiversité, de se comparer et de planifier des actions de restauration depuis un mobile.

Le message était clair : renforcer la biodiversité ne suppose pas de retirer des terres de la production. Des interventions ciblées en bordure de parcelles et à l'échelle du paysage peuvent générer des gains mesurables tout en soutenant la rentabilité.

Carmeuse a apporté un exemple marquant issu de paysages d'extraction, montrant comment des carrières en activité peuvent être gérées de façon dynamique pour créer des habitats temporaires et permanents, favorables à des espèces pionnières telles que l'hirondelle de rivage, le crapaud calamite ou le grand-duc d'Europe. Avec son approche *Life in Quarries*, la restauration est intégrée directement aux opérations grâce à des mares, falaises, haies et zones humides. Pour les domaines ruraux, l'enseignement principal est que des résultats biodiversité efficaces ne nécessitent pas toujours des investissements coûteux, mais reposent sur un engagement de long terme, des partenariats d'expertise, un suivi pragmatique et une communication solide avec les parties prenantes.

La session s'est conclue par la présentation de la RISE Foundation sur le développement d'une trajectoire de **Nature Credit** à haute intégrité, adaptée à la conservation sur terres privées. Leur modèle s'appuie sur des valeurs de référence claires, un gain écologique mesurable, un suivi et une gouvernance robuste, permettant aux propriétaires de monétiser des améliorations

vérifiées tout en obtenant une reconnaissance formelle de leur gestion.

Au fil des présentations, plusieurs tendances se sont dégagées : **la mesure compte, la restauration peut être rémunératrice, les paysages productifs comptent**, et **le financement existe** mais un meilleur alignement entre projets et politiques reste nécessaire. La biodiversité n'est plus seulement une responsabilité environnementale : avec les bons outils et cadres, elle devient une opportunité stratégique pour les domaines ruraux.

### Lutte intégrée : rétablir l'équilibre tout en protégeant la productivité

La session sur la lutte intégrée (IPM) a montré comment la protection des cultures fondée sur la nature passe d'une pratique de niche à une stratégie de plus en plus structurée. L'IBMA a présenté l'IPM comme un système reposant sur prévention, surveillance, biocontrôle, variétés résistantes et interventions de précision.

Les éléments présentés ont montré que l'IPM peut apporter à la fois des bénéfices agronomiques à court terme et une résilience à long terme, mais que son adoption en Europe reste bien en deçà de ce que les données scientifiques permettent d'envisager. Des exemples internationaux ont illustré ce qui devient possible lorsque l'innovation et les politiques publiques s'alignent :



Dr. Jurgen TACK, Secrétaire Général ELO



Delphine DUPEUX, Directrice politique européenne de la biodiversité et affaires parlementaires, ELO

©Thibault Belvaux

au Brésil, la lutte biologique est désormais utilisée sur environ 60 % des terres agricoles.

Des essais de terrain présentés par FytoFend, menés sur la vigne et la pomme de terre, ont montré que des solutions biologiques et des activateurs des défenses des plantes peuvent réduire les intrants chimiques tout en maintenant une efficacité élevée, en diminuant les résidus et l'impact environnemental et, dans certains cas, en améliorant la rentabilité.

Sumitomo Chemical a apporté une perspective régénérative, montrant comment les solutions biologiques aident les gestionnaires de terres à relier la lutte intégrée à la santé des sols. En combinant des pratiques telles que les couverts végétaux et la réduction du travail du sol avec des outils microbiens (comme les mycorhizes) et des organismes de lutte biologique, ils ont montré comment les exploitations peuvent améliorer l'efficacité des nutriments, réduire les intrants chimiques et renforcer leur résilience, illustrant la convergence croissante entre agriculture régénérative et IPM.

### Foresterie : des forêts résilientes et des paysages investissables

Les forêts offrent une valeur environnementale majeure (carbone, biodiversité, eau, sols, atténuation des risques), mais cette valeur reste souvent invisible dans les mécanismes de marché. La session foresterie s'est concentrée sur le rôle de métriques

unifiées pour ouvrir de nouvelles sources de revenus tout en réduisant la charge administrative.

La Future Forest Initiative a souligné la nécessité de métriques harmonisées pour accéder aux marchés émergents (biodiversité, carbone) et améliorer la résilience. Leur proposition : une « infrastructure d'intelligence de la nature » permettant de **mesurer une fois et reporter partout**, transformant des données d'état des forêts en actifs fiables utilisables dans différents cadres (crédits, marchés de l'eau, modèles de risque, contrats fondés sur les résultats).

Land Life a présenté des projets de restauration à grande échelle dans la péninsule Ibérique, combinant plantation de précision, télédétection, suivi assisté par IA et modèles financiers permettant à des financeurs de soutenir la restauration en amont, en échange de résultats futurs, tandis que les propriétaires conservent la gestion et les bénéfices de long terme.

### Énergie durable : produire de la nourriture et de l'énergie sur les mêmes terres

La session énergie durable a exploré comment les paysages ruraux contribuent à la décarbonation tout en renforçant la résilience financière des entrepreneurs ruraux.

Corteva Agriscience a présenté un modèle de production de carburants durables utilisant un tournesol à cycle court comme culture intermédiaire entre des céréales d'hiver, permettant

concrètement de réaliser trois cultures en deux ans. Au-delà des revenus supplémentaires, ce système améliore la structure du sol, la matière organique et la biodiversité.

Nufarm a présenté la *carinata* comme culture intermédiaire oléagineuse non alimentaire, à enracinement profond, contribuant à la structure du sol, à la biodiversité, à l'efficacité des nutriments et au stockage de carbone, tout en générant un revenu supplémentaire.

ILOS a illustré l'agrilvoltaïsme (panneaux surélevés/verticaux) compatible avec l'accès des machines, la réduction de la surchauffe des sols, une meilleure efficacité hydrique et parfois une amélioration des performances des cultures en stress, avec des systèmes intégrant IA, robotique et irrigation de précision.

### **L'Innovation au cœur des domaines : outils numériques, labels et diversification**

Cette session a montré comment les domaines modernisent leurs pratiques, renforcent leurs engagements biodiversité et créent de nouveaux revenus en préservant l'intégrité des paysages.

Natlink a présenté des plateformes numériques combinant GPS, pièges photographiques et applications mobiles pour un suivi en temps réel (populations de gibier, sécurité, prédateurs, maladies). En centralisant les données, les domaines améliorent la coordination et peuvent démontrer une gestion responsable : la digitalisation devient un pilier de la gestion moderne.

Le label Wildlife Estates (WE), coordonné par ELO, a mis en avant une certification fondée sur la science, évaluant conservation des habitats, restauration et gestion durable sur plus de deux millions d'hectares dans 19 pays. Au-delà de la reconnaissance, le label renforce la confiance des investisseurs, soutient le reporting ESG et facilite l'accès aux financements biodiversité et ce tout en rendant la gestion mesurable.

Wild Connection a présenté le tourisme à faible impact (expériences nature, activités, gastronomie, glamping léger) comme voie de diversification générant des revenus sans infrastructures lourdes, tout en protégeant paysage et biodiversité.

### **Financer la nature : intégrer les écosystèmes au bilan**

La session financement a montré comment biodiversité, sols, eau et forêts deviennent progressivement des actifs financiers. The Landbanking Group a présenté un système numérique de gestion du capital naturel permettant de mesurer la performance des écosystèmes, suivre l'état des terres et convertir des améliorations vérifiées en résultats investissables (prêts indexés sur les résultats, fonds de transition, unités nature vérifiées).

Pour les propriétaires, l'enjeu est clair : des efforts de restauration peuvent attirer du capital privé, sans changement de propriété, en connectant gestion responsable et marchés. Le rôle

des gestionnaires ruraux évolue : au-delà des subventions, ils deviennent fournisseurs de services écosystémiques vérifiés, au cœur d'une économie nature-positive où la donnée environnementale crédible ouvre de nouveaux financements.

### **Agroforesterie : mesurer les gains en biodiversité et faire des arbres un capital naturel**

La session consacrée à l'agroforesterie a présenté le projet DigitAF (Horizon Europe), en montrant comment l'intégration d'arbres dans les terres agricoles génère des bénéfices mesurables pour la biodiversité, le climat et la productivité et comment de nouveaux outils numériques rendent ces gains vérifiables et « prêts pour le marché ». Au-delà du plaidoyer, DigitAF se concentre sur la démonstration d'impact, grâce à des calculateurs pratiques permettant aux propriétaires fonciers de quantifier, à l'échelle de la parcelle, les gains de biodiversité, le stockage de carbone et l'amélioration de la santé des sols. Officiellement reconnue dans la PAC, l'agroforesterie est de plus en plus envisagée comme une stratégie à la fois agronomique et financière, les résultats vérifiés ouvrant l'accès à de futurs Nature Credits et à des paiements fondés sur la performance.

### **Agriculture régénérative : des sols mesurables, résilients et rentables**

Cette session a montré comment le sol devient un actif mesurable et investissable grâce aux pratiques régénératives, au suivi numérique et aux mécanismes de marché.

BASF Agricultural Solutions a présenté comment l'innovation en matière de protection des cultures, semences, biosolutions et plateformes numériques (telles que Xarvio) peut aider les agriculteurs à réduire l'intensité des maladies et des émissions de gaz à effet de serre, tout en maintenant - et parfois en augmentant - les rendements. BASF a souligné que la résilience des systèmes agricoles repose sur une boîte à outils diversifiée, combinant solutions conventionnelles et biologiques, génétique avancée et précision numérique, en rappelant que l'agriculture régénérative doit être rendue possible par l'innovation plutôt que contrainte par la réglementation.

Downforce Technologies a présenté des systèmes de suivi par satellite permettant aux propriétaires fonciers de mesurer avec une grande précision le carbone organique des sols à l'échelle d'un domaine entier. Grâce à une modélisation empirique et à une vérification alignée sur les normes ISO, Downforce permet de produire des rapports carbone certifiés, ouvrant l'accès aux marchés carbone, au reporting ESG et à la finance climat. Ces données apportent aussi des bénéfices agronomiques immédiats : meilleure rétention d'eau, érosion réduite, biologie des sols plus saine et résilience accrue face aux sécheresses et aux événements extrêmes - renforçant l'idée que la donnée « sol » devient un élément croissant de la valeur foncière.

Indigo a relié pratiques régénératives et marchés en combinant



Peter MOSS, PDG de Downforce Technologies

©Thibault Belvaux

couverts végétaux, rotations des cultures, réduction du travail du sol, intégration de l'élevage, traitements microbiens et monitoring numérique, afin de générer des crédits carbone et des allégations de durabilité vendues à des entreprises recherchant des résultats vérifiés.

### La campagne au cœur du changement

Tout au long de la journée, *Innovators by Nature* a montré qu'un alignement entre ambition politique et mise en œuvre, objectifs environnementaux et réalités économiques, innovation et gestion de long terme est possible à condition d'accélérer l'adoption et d'éviter de fragiliser les moyens de subsistance ruraux. À travers les métriques biodiversité, la protection biologique des cultures, le suivi forestier, l'agroforesterie, les énergies renouvelables, les plateformes de gestion et la finance du capital naturel, une image cohérente s'est dégagée : **les paysages ruraux européens deviennent mesurables, investissables et résilients, tout en restant productifs**

Changement climatique, simplification réglementaire et exigences des marchés transforment agriculture et foresterie à un rythme inédit. Le message aux décideurs était clair : les propriétaires fonciers européens sont prêts à mener, mais ils ont besoin de cadres cohérents, d'une réglementation facilitatrice et de conditions d'investissement récompensant les résultats plutôt que de contraindre l'innovation. Avec les bons signaux, les paysages ruraux peuvent devenir de puissants moteurs d'atténuation climatique, de restauration de la biodiversité et de résilience économique.

Hectare après hectare, forêt après forêt, champ après champ, innovateurs et propriétaires façonnent une campagne qui fournit nourriture, fibres, énergie et services écosystémiques, tout en soutenant les communautés rurales. L'économie positive pour la nature n'est plus une vision lointaine : elle prend forme dès aujourd'hui, bâtie sur la coopération entre gestionnaires de terres, innovateurs, investisseurs et décideurs et ce ancré dans le savoir de celles et ceux qui travaillent la terre au quotidien.

### ORGANISERS



### KEYNOTE PARTNERS



### SESSION PARTNERS



# Unlocking the true value of soil – Your primary asset



Soil is the living, breathing foundation of every agricultural operation and landscape investment - a complex microbiome that must be nurtured to sustain productivity, sustainable farming systems and long-term value.

One of the most powerful indicators of soil health is Soil Organic Matter (SOM). Building SOM delivers stronger yields, improved resilience to climate shocks, increased land value and credible sustainability claims. Yet historically, soil has been difficult to measure at scale.

## Scalable soil measurements

Thanks to new data modelling techniques, it is now possible to gain a detailed picture of SOM by measuring Soil Organic Carbon (SOC) across very large areas. By building on traditional soil sampling, carbon sequestration can be measured and monitored across your whole property or an entire region at 10m resolution, every 10 days, from 2017 to the present. This offers insights into how the soil has responded to land management activities over the years and highlights areas for improvement.

Downforce Technologies delivers SOC data that is accurate, scalable and affordable. By using ground-based data such as soil type, land use, typography and climate, our approach builds a contextually rich picture of the property to create a digital twin. Combined with consistent satellite observations, this forms an empirical model that captures both farm- and field-level variability driven by weather and management. Aligning with global standards and validated by 3rd party assessors to satisfy requirements around uncertainty, primary data, calibrated modelling and statistically significant sampling, Downforce have assessed SOC across more than 60 million hectares in 22 countries.

## Why SOC data matters for farmers and landowners

The value of accurate, scalable and affordable SOC measurements is immense. It offers:

- **Data-driven farming:** Nine years of continuous data reveals “what worked where,” empowering smarter crop rotations and strategic management
- **Sustainability evidence:** Gain credible proof of carbon removals and outcomes from regenerative practices for supply chain value, green finance options or carbon markets
- **Long-term profitability:** Healthier soils drive stronger yields and farm resilience over the long term
- **Land value increase:** As the base asset of any farming operation, robust evidence of soil health can drive higher valuations and market returns

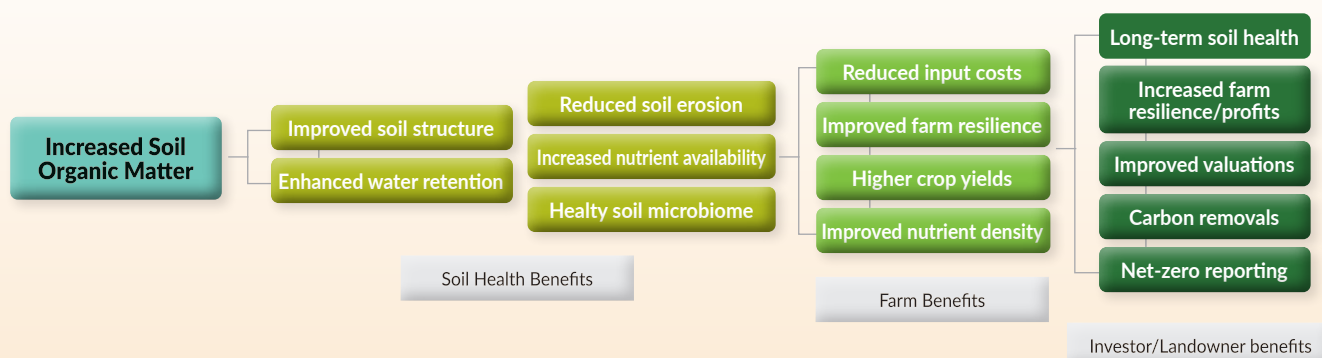
## Soil data in practice

Jordans Cereals – an iconic UK producer of granola and cereal bars – works with their grain suppliers through the Jordans Farm Partnership to support land management that benefits the soil, biodiversity and the farms’ resilience. In partnering with Downforce, the farms’ SOC stocks and variability were assessed back to 2017, providing rich insights into how soil across the farm had responded to rotations, tillage, cover crops, etc. over time. Not only could the farmers see how much carbon had been stored from past management, they could make data-driven strategic decisions for future interventions to maximise efficiency, increase profitability and build natural capital within their operations. Together, let's accelerate sustainable land management and make healthy soils the foundation of thriving landscapes.



[View the full Jordans case study here](#)

To explore how soil insights can unlock value for your business, contact our team: [info@downforce.tech](mailto:info@downforce.tech)





JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE



JOHN DEERE  
OPERATIONS CENTER™



TECHNOLOGY-DRIVEN

SUSTAINABLE FARMING



Home



Map



Settings

# FARM SMART, PROFIT MORE

Step into the future of sustainable farming with our comprehensive portfolio of precision agriculture products for effective site-specific farming. You'll quickly make smarter decisions based on actual data to efficiently optimize your use of resources, improve soil health, and reduce chemical runoff while you boost yields. Talk to our dealer experts now about how to get started!



**DISCOVER WHAT  
JOHN DEERE  
PRECISION AG  
TECHNOLOGY CAN  
DO FOR YOU**

# Gardien ou jardinier ?

## Repenser la gestion et la protection de la nature

Avez-vous déjà réfléchi à la différence entre la gestion de la nature et la protection de la nature ? Pour beaucoup, ces termes sont synonymes et décrivent la même chose – une attitude bienveillante envers notre environnement. Pourtant, derrière ces deux concepts se cachent deux philosophies et deux relations à la nature distinctes. Cette différence a été soulignée par l'un des plus grands penseurs estoniens, Uku MASING, qui distinguait deux rôles opposés : celui du gardien et celui du jardinier.



Pile LIGI

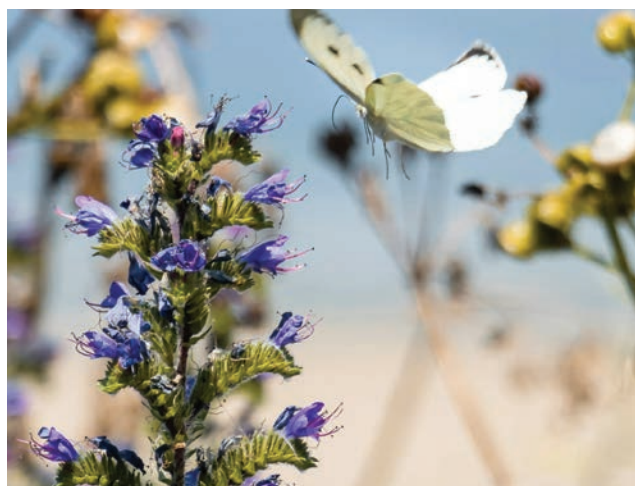
Présidente du Conseil de Gestion, Fonds pour la Nature des Propriétaires Terriens

de la psychologie sociale – de la manière dont les personnes perçoivent les choix qu'elles font. Les interdictions et la contrainte créent des conflits et des résistances.

Pour MASING, la **protection de la nature** (*looduskaitse*) correspond au rôle du gardien. Elle découle du verbe « protéger » et suppose l'existence d'une menace contre laquelle la nature, considérée comme un objet extérieur, doit être défendue par des restrictions et des interdictions. Cette approche place l'homme et la nature en adversaires, l'un réglementant les actions de l'autre. La **gestion de la nature** (*loodushoid*), en revanche, correspond au rôle du jardinier. Elle vient du verbe « garder » ou « prendre soin » et signifie un engagement actif fondé sur la compréhension et la coexistence. Le jardinier ne se tient pas à l'extérieur du jardin : il agit en son sein, sachant qu'en entretenant le jardin, il prend aussi soin de lui-même.

**Comme l'a dit Uku MASING : « La protection de la nature consiste à se défendre contre quelqu'un, tandis que la gestion de la nature consiste à préserver pour quelque chose. »**

Cette philosophie n'est pas une simple théorie, mais un modèle concret. Une gestion durable de la nature tient compte



**The Nature Fund** (*Loodushoiu Fond*), invite chacun à réfléchir et à choisir par lui-même. Au cœur de leur travail se trouve la volonté de dépasser l'antagonisme « conservation contre propriétaire foncier ». Lorsque les propriétaires fonciers sentent qu'ils ne sont pas acculés mais écoutés, un changement durable émerge, parce qu'il est le leur. Ils n'ont pas attendu qu'une interdiction leur soit imposée ; ils ont conclu des accords eux-mêmes. Le succès de cette approche se manifeste dans les résultats d'un projet de protection de la nature soutenu par le Centre d'investissement environnemental et dirigé par des propriétaires fonciers : 100 000 hectares de terres placés sous accords de chasse utilisant des munitions sans plomb.

Cette collaboration a révélé un besoin supplémentaire : être un bon jardinier exige aussi des connaissances. Un cours complet et des supports pédagogiques sur la restauration écologique ont ainsi été développés avec le soutien du projet **Erasmus+ WESEM**. Ces supports s'adressent aux écoles professionnelles et aux centres de conseil souhaitant renforcer les connaissances des propriétaires fonciers. Ils proposent une formation dans un domaine où un approfondissement des compétences est nécessaire pour devenir de meilleurs gestionnaires des terres, dans un esprit de gestion plutôt que de retrait des terres de l'usage de leurs propriétaires.

En définitive, les mots et les actes ont du pouvoir. Souhaitons nous créer un système fondé sur la contrainte et la confrontation, où le propriétaire foncier devient un prisonnier surveillé par un gardien ? Ou un système fondé sur la confiance et le libre arbitre, où il est le jardinier de sa propre terre ? Une gestion durable de la nature ne peut naître de l'injonction – elle doit émerger d'un choix libre et de la compréhension que prendre soin de la nature, c'est prendre soin de nous-mêmes.

Plus d'informations : WESEM [www.wesem-erasmus.eu](http://www.wesem-erasmus.eu)

# Tourbières : une question agricole, pas seulement environnementale



Lodovica VON FREYBERG  
Chargée de Projets et de Politiques -  
Biodiversité et Sols, ELO

*Les tourbières sont reconnues pour leur valeur environnementale, mais pour les agriculteurs et propriétaires européens, elles constituent surtout un défi complexe de gestion des terres. Si leur conservation contribue à l'atténuation du changement climatique, les coûts liés à ces écosystèmes reposent encore trop souvent sur les gestionnaires fonciers.*

*Des projets comme « EUKI » répondent à ces enjeux en créant des alliances européennes durables entre gouvernements nationaux et parties prenantes afin de promouvoir une gestion responsable des ressources.*

## La réalité sur le terrain

Les agriculteurs jouent un rôle central dans la protection des tourbières, mais leur implication dans les stratégies reste limitée. Les ateliers organisés dans le cadre du projet EUKI montrent que les principaux freins ne sont pas l'opposition, mais l'incertitude et la prise de risque. La remise en eau soulève des questions concrètes : gestion des niveaux d'eau, risques d'inondation, espèces invasives et compatibilité avec les systèmes agricoles existants.

Beaucoup d'agriculteurs manquent d'accès à la formation, aux services de conseil et à des exemples viables de pratiques adaptées aux milieux humides, comme la paludiculture. À cela s'ajoutent des cadres politiques changeants et une reconnaissance insuffisante des contributions environnementales des agriculteurs, ce qui fragilise la motivation et la sécurité des investissements à long terme.

## Le défi financier et les nouvelles opportunités de revenus

L'enjeu économique demeure majeur. Les systèmes de subventions favorisent encore souvent l'agriculture basée sur le drainage, tandis que les marchés des produits issus de la paludiculture restent peu développés. Les agriculteurs doivent faire face à des coûts d'investissement élevés et à un soutien limité pour la formation, les équipements adaptés aux sols humides ou l'amélioration des terres.

Comme l'activité agricole seule ne garantit pas toujours un revenu suffisant à court terme sur des tourbières remises en eau, des modèles économiques alternatifs émergent. Les tourbières restaurées fournissent des services écosystémiques essentiels : réduction des émissions de carbone, amélioration de la qualité de l'eau, régulation des crues et soutien à la biodiversité. Ces services sont de plus en plus considérés comme des biens publics nécessitant un financement stable.

Le marché des crédits carbone liés aux tourbières se développe progressivement. Générés par la remise en eau et fondés sur les émissions évitées plutôt que sur la séquestration, ces crédits sont échangés sur une base volontaire, notamment sous

l'impulsion d'engagements climatiques d'entreprises. Au niveau européen, le CRCF<sup>1</sup> vise à renforcer la crédibilité et la transparence de ces mécanismes, afin de soutenir la diversification des revenus agricoles.

Parallèlement, les crédits nature suscitent un intérêt croissant. Depuis la publication de la feuille de route<sup>2</sup> de la Commission européenne sur les mécanismes récompensant la restauration de la nature, plusieurs projets pilotes financés par l'UE testent des systèmes de compensation. ELO participe notamment au projet LIFE Biodiversity CrEW, qui élabore des standards pour la génération de crédits biodiversité dans les zones humides, y compris les tourbières.

## La voie à suivre

Les agriculteurs demandent des règles stables, une compensation équitable et un accompagnement concret. Les incitations financières pour une gestion durable des tourbières doivent être au moins équivalentes à celles des pratiques de drainage. L'accès à des conseillers spécialisés, à des équipements adaptés et à des débouchés commerciaux est essentiel, tout comme l'implication directe des agriculteurs dans l'élaboration des politiques.

Chaque tourbière étant unique, seule une approche fondée sur la coopération, l'échange de connaissances et un financement fiable permettra de concilier productivité agricole et bénéfices durables pour le climat, l'eau et la biodiversité.

1. *Carbon farming et absorptions de carbone : RÈGLEMENT (UE) 2024/3012 du Parlement européen et du Conseil établissant un cadre de certification de l'Union pour les absorptions permanentes de carbone, l'agriculture carbone et le stockage de carbone dans les produits.*
2. *Feuille de route vers des crédits nature : Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions.*





# Calling all Landowners!

in Germany, UK and Italy

**Diversify Your Income & Secure Your Land's  
Future with Solar & Battery Storage**



Generate long-term, sustainable income from your land with solar and battery projects. It's a smart way to diversify, reduce risk, and support inheritance planning – all while continuing food production.

By choosing renewables, you support Europe's clean energy future, protect your legacy, boost biodiversity, and ensure your land thrives for generations.

Contact us to see if your land  
is suitable for Solar.

Email: [contact@ilos-energy.com](mailto:contact@ilos-energy.com)



**Support green energy. Secure reliable income.  
Future-proof your farm.**

**[www.ilos-energy.com](http://www.ilos-energy.com)**

# Ateliers PathFinder : co-créer l'avenir de la politique forestière européenne avec les parties prenantes locales



Pierre LE MAÎTRE  
Chargé de projets et de politiques, ELO

Dans le cadre du projet européen PathFinder, ELO et l'Université de Freiburg ont organisé cinq ateliers régionaux à Madrid, Vienne, Helsinki, Ljubljana et Bruxelles pour recueillir les perspectives des parties prenantes sur la politique forestière de l'UE. Au total, 57 participants représentant 38 organisations ont contribué aux discussions sur la gouvernance forestière, les défis futurs et les actions politiques nécessaires pour soutenir des forêts européennes résilientes et multifonctionnelles.



En Espagne, les participants ont souligné l'importance de l'éducation et de la sensibilisation, du renforcement des capacités régionales, de l'investissement dans la recherche et l'innovation, de la coordination de la gouvernance et de l'établissement de systèmes de suivi à long terme de la résilience, de la biodiversité et du risque d'incendie. La gestion active et multifonctionnelle des forêts a été jugée essentielle pour concilier objectifs écologiques, économiques et sociaux. Certains points ont suscité débat, notamment le financement, l'éligibilité, les paiements pour services écosystémiques, la gestion "proche de la nature" dans les zones sèches et les stratégies interrégionales touchant l'autonomie locale.

   Helsinki, l'intégration de l'éducation forestière multifonctionnelle dans les écoles a été prioritaire, de même que la modernisation des pratiques via de nouvelles technologies et l'élaboration d'un Plan national de multifonctionnalité 2030. Bien que la valorisation des chaînes de production dérivées des forêts ait été perçue comme positive, certains ont questionné sa faisabilité, et les propositions de zonage anti-pollution ont soulevé des interrogations sur les responsabilités et la gouvernance.

L'atelier autrichien s'est concentré sur la clarté institutionnelle. Les participants ont soutenu un suivi complet de l'état des forêts, un budget forestier national transparent, des lignes directrices adaptatives au contexte local, et la clarification des compétences entre   tats membres et UE. Certaines mesures, comme la promotion des produits ligneux ou des zones pilotes pour tester la résilience climatique, ont été jugées neutres mais potentiellement utiles. Des quotas de protection obligatoires ou la gestion "proche de la nature" ont été plus contestés.

En Slovénie, les priorités comprenaient la mise à jour de la stratégie forestière nationale, le soutien aux petits propriétaires, l'éducation forestière intégrée, l'adaptation l  gislativ   pour des espèces adaptées aux sites et la fixation d'objectifs locaux. Des mesures telles que l'investissement dans la bioéconomie ou la planification intégrée eau-forêt ont été jugées neutres, tandis que les propositions de pépinières d'état ou de consolidation des forêts non gérées ont eu un impact limité.

L'atelier de Bruxelles a abordé les enjeux de gouvernance européenne. Les mesures largement soutenues incluaient la cartographie des propriétés forestières, l'amélioration de l'échange de données à l'échelle de l'UE, la fin de la déforestation d'ici 2030, les plans de gestion écosystémique à l'échelle du paysage, l'expansion des capacités de bioraffinerie et le financement du développement rural pour les transitions socio-économiques. D'autres mesures ont été jugées neutres, tandis que certaines, comme le Fonds européen pour la consommation durable, ont été contestées.

Dans l'ensemble, les ateliers ont montré que l'éducation, le suivi, la coordination de la gouvernance et la gestion adaptative sont des leviers essentiels pour renforcer la résilience et la multifonctionnalité des forêts européennes.



# Nouveau rapport sur la recherche d'un terrain d'entente dans un monde divisé



**Emmanuelle MIKOSZ**  
Directrice générale  
ForumforAg



**Tyler McCANN**  
Directeur général  
Canadian Agri-Policy Institute



**Katie McROBERT**  
Directrice exécutive  
Australian Farm Institute



**Shari ROGGE-FIDLER**  
Présidente-directrice générale  
Farm Foundation



Élaboré par le Global Forum on Farm Policy and Innovation (GFFPI) - une collaboration entre des groupes de réflexion agricoles de premier plan en Australie, au Canada, aux États-Unis et le Forum for the Future of Agriculture - le rapport intitulé « Finding common ground in a divided world » a été publié en octobre 2025.

Conçu comme un catalyseur de dialogue, ce document rassemble différentes perspectives sur les politiques agricoles mondiales et la durabilité. Structuré en trois parties - « Common Ground », « Deep Dives » et « What We Learned » - il visait à cadrer les principaux enjeux avant une série de dialogues organisés en octobre 2025, puis à intégrer les enseignements issus de ces échanges dans ses sections finales. Ensemble, ces discussions nourrissent une vision prospective du rôle que le GFFPI peut jouer pour renforcer la coopération, l'innovation et la cohérence des politiques au sein des systèmes agroalimentaires mondiaux.

Le rapport examine comment l'agriculture mondiale peut demeurer à la fois durable, résiliente et rentable dans un contexte de profonds bouleversements géopolitiques, économiques et environnementaux. À travers les perspectives du GFFPI, des avis d'experts et les résultats des dialogues, il aborde notamment le déplacement du centre de gravité des politiques agro-

alimentaires ainsi que les défis liés à l'innovation, à la sécurité alimentaire et à la durabilité. Les échanges ont mis en lumière des préoccupations communes : l'érosion de la confiance dans la science, l'écart croissant entre ambition et mise en œuvre, et la nécessité d'aligner politiques commerciales, innovation et objectifs environnementaux avec la rentabilité au niveau des exploitations.

Un vieil adage affirme : « Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. » Cette sagesse résonne plus que jamais aujourd'hui. Dans un monde toujours plus interconnecté, l'idée qu'une nation puisse agir isolément sans subir les conséquences de ses choix devient de plus en plus illusoire.

Les perspectives réunies montrent que, malgré des contextes différents en Europe, aux États-Unis, au Canada et en Australie, les défis fondamentaux sont étroitement liés : possibilités de coopération, risques de repli politique, interdépendance des échanges commerciaux, et nécessité d'innover pour concilier productivité, durabilité et résilience.

Ces analyses rappellent une vérité simple mais essentielle : l'agriculture a le potentiel de rassembler plutôt que de diviser. Le secteur peut transformer l'incertitude en opportunité lorsque les acteurs choisissent la coopération plutôt que le repli derrière des frontières ou des intérêts particuliers.

Depuis sa création, le GFFPI s'attache à créer des espaces où les données probantes et le dialogue priment sur la polarisation. Alors que l'agriculture mondiale fait face à des pressions croissantes - du changement climatique à l'évolution des règles commerciales et des attentes sociétales - ce rôle devient crucial.

La voie vers des systèmes alimentaires résilients, durables et équitables ne réside pas dans une course solitaire, mais dans un engagement collectif. En cultivant la confiance et en se concentrant sur des résultats bénéfiques pour les personnes, la planète et la prospérité, le secteur peut bâtir un terrain d'entente durable pour les décennies à venir.

Let's increase our food supply  
without  
reducing theirs

Syngenta Brussels Office  
Avenue Louise, 489,  
B-1050 Brussels  
Tel: +32.2.642 27 27  
www.syngenta.com



**syngenta**

Pour plus d'informations : <https://forumforag.com/article/2025-common-ground-report/>

# Forum for the Future of Agriculture 2026 Annual Conference



**Tuesday, April 14, 2026**  
**09:00 - 18:00 (CET)**

## Overall agenda

|               |                                                                                                                    |
|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 08:15 – 09:15 | Registration open: Coffee and networking opportunity                                                               |
| 09:15 – 09:35 | Introduction and welcome                                                                                           |
| 09:35 – 10:15 | Inspirational talk                                                                                                 |
| 10:15 – 11:15 | Session 1: The end of the world as we know it – what are the consequences for agriculture and environment?         |
| 11:15 – 11:45 | Networking break                                                                                                   |
| 11:45 – 13:00 | Session 2: How can we finance and accelerate the transition on the ground?                                         |
| 13:00 – 14:00 | Lunch and networking break                                                                                         |
| 14:00 – 14:20 | Inspirational talk                                                                                                 |
| 14:20 – 15:20 | Session 3: CAP and Land use – what governance do we need to deliver it?                                            |
| 15:20 – 15:40 | Inspirational talk                                                                                                 |
| 15:40 – 16:40 | Session 4: How will AI redefine what's possible for a profitable, climate-smart, nature-positive agri-food system? |
| 16:40 – 17:00 | Presentation of the Soil Award                                                                                     |
| 17:00 – 18:00 | Special networking session and meet the Soil Award finalists                                                       |

To discover the latest agenda and speakers  
visit [www.forumforag.com](http://www.forumforag.com)

## Currently confirmed speakers

|                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  <p><b>Martin Clough</b><br/>Head CP R&amp;D Digital, Collaboration &amp; Sustainability, Syngenta</p>                                                  |  <p><b>Barry Cowen</b><br/>Member of the European Parliament</p>                                                                                             |  <p><b>Fabrice DeClerck</b><br/>Chief Science Officer, EAT</p>                                                                                              |  <p><b>Sandrine Dixon-Declevé</b><br/>Global Ambassador for The Club of Rome and Executive Chair, Earth4All</p> |
|  <p><b>Nomindari Enkhur</b><br/>CEO, Mongolian Nature's Legacy Foundation</p>                                                                          |  <p><b>Catherine Geslain-Lanéelle</b><br/>Director Strategy and Policy Analysis, DG AGRI, European Commission</p>                                           |  <p><b>Tassos Haniotis</b><br/>Special Advisor for Sustainable Productivity, Forum for the Future of Agriculture; Senior Guest Research Scholar, IIASA</p> |  <p><b>Jörg-Andreas Krüger</b><br/>President, NABU</p>                                                         |
|  <p><b>Janez Potočnik</b><br/>Chair ForumforAg and Chairman RISE Foundation</p>                                                                       |  <p><b>Justin Rose</b><br/>President, Worldwide Agriculture &amp; Turf, Small Agriculture and Turf Care, Europe, Africa, and Asia, Deere &amp; Company</p> |  <p><b>Martin Stuchey</b><br/>Founder, The Landbanking Group</p>                                                                                          |  <p><b>Jurgen Tack</b><br/>Secretary General, European Landowners' Organization</p>                           |
|  <p><b>Mark Titterton</b><br/>Director-General, SpiritsEUROPE, Co-founder and member of the Advisory Council, Forum for the Future of Agriculture</p> |  <p><b>Kurt Vandenberghe</b><br/>Director-General, DG CLIMA, European Commission</p>                                                                       |  <p><b>Rose O'Donovan</b><br/>Journalist &amp; Editor, AgriFacts</p>                                                                                      |  <p><b>Stephen Sackur</b><br/>International Broadcast Journalist</p>                                          |

## Confirmed Moderators

## Founding & Strategic partners



## Supporting partners

